



**HAL**  
open science

## Gerschel et son "vocabulaire forestier"

Jean-Marie Delord, B. Menigoz

► **To cite this version:**

Jean-Marie Delord, B. Menigoz. Gerschel et son "vocabulaire forestier". 1996, pp.292-294.  
<10.4267/2042/26750>. <hal-03444373>

**HAL Id: hal-03444373**

**<https://hal.science/hal-03444373v1>**

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Ce n'est donc pas la station qui impose un mode de traitement mais certains choix de gestion dont la pertinence se révèle discutable.

Les difficultés rencontrées dans la régénération des futaies régulières dont il est question ici ont abouti, ces dernières décennies, à un rajeunissement important par coupes rases et plantations d'Épicéa. Je suis affecté par ce résultat, conséquence d'une gestion forestière qui tenait pour peu de valeur des pratiques qui n'ont pourtant jamais, dans l'histoire forestière, abouti à une telle impasse.

Quant aux nouvelles méthodes de régénération des futaies régulières résineuses jurassiennes, basées sur un relevé de couvert brutal suivi d'un travail du sol et, le plus souvent, d'un traitement herbicide, elles posent question. Certes, elles ont l'avantage d'être simples à mettre en œuvre mais les inconvénients sont nombreux : homogénéisation et modification brutale des milieux, difficultés d'intégration paysagères, coût... D'autre part, elles paraissent peu compatibles avec les objectifs affichés d'une sylviculture plus fine prenant mieux en compte la diversité des milieux naturels.

Peut-être faudrait-il aujourd'hui tirer les enseignements du passé et, sans s'enfermer dans des modèles rigides, revenir à la recherche permanente d'une meilleure compréhension des mécanismes naturels et à des pratiques plus douces et adaptées à chaque "micro-situation", pour mieux assurer l'ensemble des fonctions de la forêt ».

B. MENIGOZ  
Chef de District forestier  
OFFICE NATIONAL DES FORÊTS  
Triage de Pontarlier  
16, rue Émile-Cardot  
F-25300 PONTARLIER

---

## GERSCHEL ET SON "VOCABULAIRE FORESTIER"

Les hasards d'un rangement de grenier m'ont permis de retrouver un vocabulaire forestier allemand, édité en 1883, établi par "J. Gerschel, agrégé de l'Université, professeur d'allemand à l'École nationale des Eaux et Forêts de Nancy".

Ce document figure sans doute à la Bibliothèque du Centre de Nancy de l'ENGREF, mais il m'a semblé qu'il pourrait être intéressant d'en rappeler l'existence aux lecteurs de la *Revue forestière française*.

En effet, outre ses qualités certaines en tant que dictionnaire forestier français-allemand et allemand-français, il permet de prendre conscience, après plus de 100 ans, de l'évolution des techniques sylvicoles et des préoccupations des forestiers.

## Les lecteurs écrivent

Figuraient déjà, dans le vocabulaire, les concepts de "classe de fertilité", de "tarif de cubage" et de "table de production", qui ont fait l'objet, à l'époque moderne, des développements que l'on sait.

En ce qui concerne les essences forestières et arbustives, on comprend que des espèces récemment introduites comme le Douglas n'y figurent pas ; mais il est plus étonnant de n'y voir pas figurer (s'agissant de l'édition de 1883) ni le Cèdre, ni le Mélèze, ni même le Sapin, si ce n'est sous le nom de "Sapin du Canada".

Par contre sont déjà mentionnés le Caroubier, l'*Eucalyptus globulus*, le Staphylier (?) et le "Pin chétif" (sans doute *Pinus pumilio*).

Mais surtout, et c'est sans doute le plus intéressant, on trouve dans ce document nombre de mots et d'expressions complètement tombés en désuétude à l'époque actuelle. Si l'on peut deviner le sens de certains, pour d'autres ce n'est plus possible.

En voici quelques exemples :

Ancien de 1 <sup>re</sup> classe	Chasseret	Hêtre à crête de coq
Arpent des Eaux et Forêts	Cimeaux	Jet
Arrière panage	Corde d'ordonnance	Ledon
Barras	Corde de moule	Lette
Bois d'éclisse	Cotret	Marteau à piquer le gland
Bois de construction hydraulique	Coupe par économie	Ouïe de la cognée
Bois courbant	Déshonoré (bois)	Ouvrage de râclerie
Bois d'atelles	Dosseau	Paisseau, Paison
Bois de gravier	Enfonçure	Personnée
Bois gris ou couvert	Esquiller	Piléorhize
Bois pelard	Fabrication de goudron	Raptié
Botte d'écorce	Falourde	Rigoler
Campulitrope	Frasil	Sagard
Candidat forestier ayant fait son droit	Gainier	Subulé
Cerche	Galbule	Tourbe draguée
	Gournable	Se voiler
	Hasté	Voie de bois

Disons encore que l'édition 1883 du vocabulaire forestier se terminait par quelques pages "annexes" de gestion forestière. Or, l'École forestière avait à ce moment-là comme directeur Broilliard, excellent sylviculteur et aménagiste. Gerschel doit à ce voisinage professionnel des définitions à la fois concises et novatrices... il y a 100 ans, mais toujours d'actualité.

Exemple : « *Parcelle : c'est une portion de forêt homogène quant aux éléments de la production, du climat, du sol et du peuplement* ».

J.-M. DELORD  
7, rue Marceau  
F-34000 MONTPELLIER

**Note complémentaire (J.P.)**

J. Gerschel, qui fut professeur de 1871 à 1908 (37 ans !) à l'École forestière de Nancy, mérite effectivement toujours notre intérêt, et notre estime.

Né en 1832 à Wissembourg, il était professeur d'allemand et d'anglais au lycée de Metz lorsque survint la guerre franco-allemande de 1870-71.

Refusant l'annexion, il se retrouva à Nancy, et accepta le poste de professeur d'allemand, puis ultérieurement d'allemand et d'anglais, à l'École nationale des Eaux et Forêts.

Dès 1876, il éditait, complétant son cours, un "vocabulaire forestier français-allemand" très simplifié de 33 pages seulement. Il mit tous ses soins à le perfectionner, le rendre aussi plus complet, son travail consciencieux faisant très vite l'objet d'une édition en librairie "chez Berger-Levrault et Cie".

La deuxième édition — 1883 — comptait 66 pages.

La troisième édition français-allemand (et vice versa) fut parfaitement au point (1896).

On sait les liens étroits qui existaient alors entre forestiers français et anglais ; encouragé et aidé par son collègue de Coopers Hill, le professeur Fisher, Gerschel compléta son travail antérieur par la langue anglaise : la quatrième édition — 1905, 203 pages — fut trilingue : français-anglais-allemand. C'est l'édition la plus valeureuse, et la plus connue.

Elle obtint un succès aussi considérable que prolongé.

C'est au point que nos collègues anglais se chargèrent d'en faire paraître à Oxford une cinquième (et dernière édition), en 1911.

Il reste encore, actuellement, un certain nombre de "Gerschel" en circulation dans les milieux forestiers de notre pays.

Ceux qui ont à connaître des problèmes franco-anglo-allemands de traductions forestières relativement simples y font toujours très volontiers appel, et ne le regrettent pas.